



LE JOURNAL DE  
NOTRE-DAME  
DE NANTES

CARÊME 2020 #25



## L'Edito du Père Loïc



### Du gris des Cendres à la lumière de Pâques

Un Carême à vivre !

C'est bien dans le gris des cendres que le carême a commencé le mercredi 26 février.

Rite étrange mais essentiel à la compréhension de ce que doivent être ces 40 jours de « désert ».

Et même si cela semble un peu terne, ne perdons pas de vue que c'est dans la joyeuse lumière de Pâques que s'achèvera ce carême.

Gris d'une poudre légère, impalpable. Gris de ce résidu de combustion aux multiples usages, « fertilisant », mais aussi signe de deuil, de catastrophes cosmiques : Pompéi ensevelie sous les cendres du Vésuve, mais aussi sauvée d'une disparition définitive et de l'oubli. Cendres si simples et si complexes à la fois.

« Convertissez-vous ! » C'est le leitmotiv de ce temps de carême. Qu'est-ce que cela signifie ? Comme Saint Paul qui utilise, souvent, le vocabulaire du stade, nous pouvons nous aussi nous autoriser à employer le langage sportif : les skieurs, par exemple, savent ce qu'est une conversion : un changement de direction, qui implique un effort. Oui, cette année encore, nous sommes invités à faire un effort de conversion. Car se tourner vers le Christ nous demande un effort !

Pour se convertir notre cœur a besoin de cet effort. Comment le réaliser ?

A chacun de répondre, de choisir sa voie avec l'aide des chrétiens de notre communauté paroissiale Notre-Dame de Nantes et de Dieu.

Ce gris nous invite à dépoussiérer l'image de Dieu qui est en nous.

Ce gris qui nous ouvre sur 40 jours de grâce pour nous préparer à Pâques.

40 jours qui nous sont donnés pour redécouvrir la joie de notre baptême.

40 jours pour faire l'expérience de la Miséricorde du Père et vivre le pèlerinage qui y est associé.

40 jours donnés aux catéchumènes pour se préparer à recevoir le baptême pendant la nuit de Pâques.

40 jours pour lire et méditer la Parole de Dieu, en particulier les quatre évangiles. Car dans sa parole, Dieu nous donne la lumière.

Nous pouvons alors entrer en carême, en posant quelques décisions concrètes, dont la finalité est l'Amour, dont le but est de laisser Dieu s'installer en nous.

C'en sera donc fini du gris des cendres, le cierge pascal sera allumé car le Christ, lumière du monde, est ressuscité. C'est Pâques pour toujours.

Bon et saint carême à tous.

■ Père Loïc Le Huen

Actualité de la Paroisse

## Propositions de carême

« Revenez à moi de tout votre cœur ». C'est l'appel pressant que nous fait le Seigneur pendant le temps du carême. Ainsi, le carême est cette période privilégiée pour donner à Dieu davantage de place dans notre vie. « Prier », « jeûner » et « partager » sont les trois propositions qui nous sont faites pour suivre ce chemin vers Pâques. Alors, comment allons-nous prendre le temps du carême ?



Prier

Arrêtons-nous un instant ! Prenons le temps de la prière. Vivons la comme un temps de rendez-vous, une rencontre, la meilleure qui soit.

Nous pourrions ainsi méditer la Parole de Dieu, à l'aide des livrets de carême disponibles au presbytère, que ce soit seul ou en équipes fraternelles de Foi. En vivant l'Eucharistie en semaine. En nous exposant au Christ dans les temps d'adoration proposés sur la paroisse. Mais aussi en vivant le chemin de croix hebdomadaire le vendredi à 15h00 à Sainte-Croix.



Partager

Le partage est un moment fort du temps de carême.

Il se traduit concrètement par les différentes collectes aidant les hommes et les femmes les plus pauvres (vous serez sollicités chaque dimanche de

carême à la fin des messes). Mais le partage de carême ne peut se réduire à une simple contribution financière. Partager signifie en effet que l'on donne de son temps, de ses ressources, de son énergie, de ses compétences, bref que l'on partage les dons reçus. Nous pouvons vivre cela tous les vendredis à 12h15 au presbytère Saint-Nicolas et à la maison paroissiale de Bon-Port autour d'un bol de riz solidaire au profit de différentes associations. Mais aussi en participant au grand nettoyage de la basilique Saint-Nicolas le samedi matin 4 avril.



Jeûner

Le jeûne du carême, c'est se bousculer un peu soi-même. En reprenant le chemin de la messe que l'on a un peu oublié, ou celui du sacrement de la réconciliation, en prenant le temps de se replonger dans la Parole vivante de Dieu... Car en étant un peu honnête, nous savons bien que tout cela tient de la théorie, et que, dans la pratique c'est plus difficile. C'est pourquoi, une journée du Pardon vous est proposée le 3 avril de 7h00 à 23h00 en la basilique Saint-Nicolas. Mais aussi trois conférences de carême pour nourrir notre foi.

Toutes ces propositions, et bien d'autres encore, sont faites pour soutenir notre marche vers Pâques. Il ne s'agit pas de trouver qu'il y a trop de choses, mais d'apprécier la chance qui nous est offerte de pouvoir vivre communautairement ce beau temps liturgique.

■ Père Loïc Le Huen

**Vous pourrez retrouver l'ensemble des propositions de ce carême 2020 sur le site internet de la paroisse.**

## La paroisse en images



### Préparation au mariage

Les 25 et 26 janvier à La Pommeraye.  
33 couples en route vers le mariage.



### Galette des rois paroissiale

Le 12 janvier, moment de convivialité et de remerciements avec les bénévoles.



### Présentation de Jésus au temple

Le 2 février, bénédiction des petits enfants baptisés depuis l'été 2019.



## Portrait

# Domitille et Timothée :

## « Vivre l'ordinaire de façon extraordinaire »



Domitille et Timothée sont responsables de la maison Lazare depuis août 2017. Leurs cœurs, comme ceux de leurs cinq enfants, sont devenus terre d'accueil pour les 30 colocs de la maison.

### Une terre travaillée

Lorsque Domitille et Timothée racontent leur cheminement jusqu'à Lazare, on comprend que leurs cœurs avaient été préparés à cette aventure. Amour, folie et bienveillance étaient déjà en germe dans leurs histoires.

En premier lieu, leur amour conjugal. Vécu comme un talent à faire fructifier, ils en ont pris soin. Avec les équipes Tandem puis Notre Dame (END), ils ont goûté aux rendez-vous réguliers à deux, avec le Seigneur et avec des frères.

La bienveillance, ensuite. Cette capacité à regarder celui qu'on néglige comme un trésor, Timothée l'a vécue au contact de son frère trisomique et Domitille a choisi d'en faire son métier en devenant assistante sociale. La fragilité des autres les touche.

La folie enfin. Certaines paroles labouraient leurs cœurs, creusaient le désir d'une conversion radicale, d'une douche froide qui les laverait de toute tiédeur.

« La vie est une aventure, ose-la. »  
Mère Teresa

« Ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi » Lettre de Saint Paul apôtre aux Corinthiens

Pendant les six mois de discernement qui suivent l'appel à devenir responsables de la maison, leur cœur est irrigué par la prière, éclairé de nombreux signes : l'évangile de l'appel des disciples reçu par Timothée, une lettre des END « spécial discernement » qui arrive à point nommé, deux personnes de la rue qui les accostent et concluent : « Vous avez une belle âme ».

Conduits par leur désir de rencontrer le Christ, de lui laisser une plus grande place dans leur vie, ils disent OUI.

### Une terre ombragée, abri solide et bienfaisante

Ce qu'ils offrent c'est une vie de famille.

Comme des parents, ils veillent sur chaque résident dans le respect des règles de vie. Ils offrent des temps de retrouvailles festifs (dîner du vendredi soir, déjeuner de l'amitié le 1er dimanche de chaque mois) et placent la vie de la maison sous le regard du Christ (laudes le matin, adoration, messe le mercredi soir). Ils aident chacun dans ses projets, prennent du temps avec ceux qui en ont besoin.

Ils aident des frères - personnes ayant connu la galère et jeunes pro- à vivre ensemble dans la paix, la confiance et

la bienveillance. Appelés à être fidèles, pas à réussir, ils aiment quoiqu'il arrive.

Si la famille va bien, la bonne humeur se diffuse comme une ombre bienfaisante et la maison devient refuge.

### Une terre féconde.

Confiance, foi et humilité, Domitille et Timothée témoignent d'une belle récolte.

Un projet fou entraîne une belle folie : la confiance. « On a appris à arrêter d'avoir peur ».

Dans cette aventure, « le coloc de la chapelle » comme l'appelle Domitille, porte tout. « Le désir de vivre le projet Lazare pourrait se fatiguer, mais il se renouvelle dans la prière communautaire. »

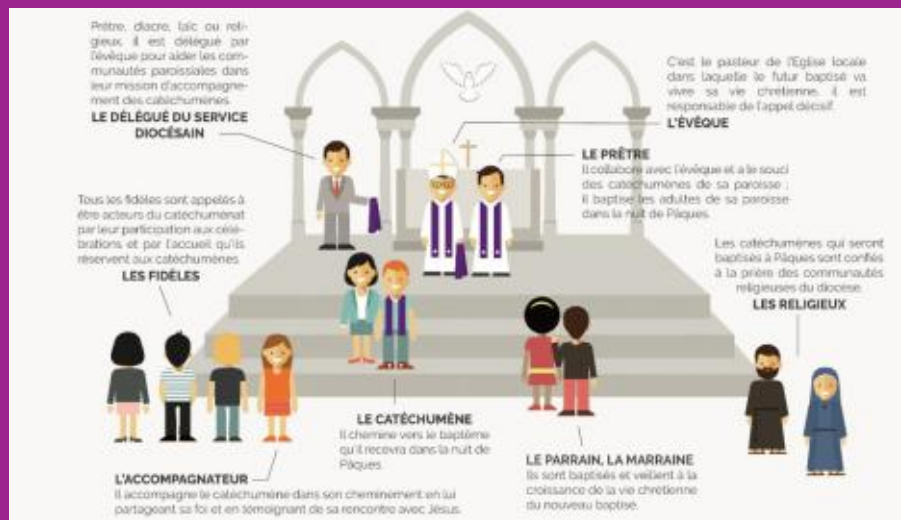
A Lazare on est tour à tour accueilli et accueillant. « Ce n'est pas nous qui sommes des héros, mais bien ceux qui ont connu la galère et qui tiennent debout. »

Domitille et Timothée ont le sentiment d'avoir cheminé avec le Christ, présent aux côtés de ceux qui souffrent et souhaitent continuer à « Vivre l'ordinaire de façon extraordinaire ».

■ Marie-Sybille Gambert

**Lazare est une association qui anime et développe des appartements partagés. Chaque appartement est habité par des personnes qui ont vécu à la rue et des jeunes actifs bénévoles. Lazare existe depuis 2011.**

## Au service de la paroisse Le catéchuménat



Ils sonnent à la porte, celle du presbytère ou celle du Prieuré Sainte-Croix ; ils viennent me trouver à la fin d'une messe dominicale, mais le plus souvent, ils cherchent sur internet, trouvent les indications sur notre site paroissial et nous envoient un mail. C'est ainsi que des adultes qui veulent recevoir le baptême, la confirmation ou faire leur première communion s'adressent à notre paroisse. Je les reçois puis fais le lien avec Isabelle, Michèle et Patrick qui constituent les groupes d'accompagnement.

Au point de départ, les catéchumènes (ou confirmands) se sentent un peu à part, ils pensent qu'ils sont seuls à faire cette démarche. Aussi, nous formons des équipes où ils sont plusieurs, ce qui leur permet d'entrer dans un « premier cercle de fraternité. » Mais une équipe de préparation au baptême ne peut commencer que lorsque nous trouvons des paroissiens qui osent se lancer dans cet accompagnement sur deux ans. D'autres services sont en revanche un peu moins contraignants en termes de disponibilité, comme par exemple les accompagnements individuels.

La plupart du temps, les adultes qui viennent demander le baptême ne vivent pas dans un milieu chrétien et se sentent loin de l'Église tout en désirant y appartenir. Il n'est pas facile pour eux de franchir le seuil de l'église, de s'insérer dans une communauté qui a ses « codes ».

C'est pour cela que leur sont proposés des « démarches d'approches » comme : les soirées-ciné de la paroisse, des invitations à un repas dominical chez des paroissiens et tout dernièrement, une visite-catéchétique de la Basilique Saint-Nicolas par le Père Loïc avec l'explication des rites de la messe.

Vous êtes nombreux à vous être déjà impliqués dans l'un de ces services. Difficile de nommer chacun ! Soyez-en tous vivement remerciés. Et vous qui nous lisez et vous sentez à votre tour interpellé par cette mission, n'hésitez pas à nous contacter. La mission est abondante et celle-ci le sera de plus en plus !

■ Sœur Marie-Anne  
catechumenat.ndn@gmail.com

## Question liturgique La goutte d'eau qui

A la messe, il est un geste discret bien connu des servants d'autel, mais obscur pour la plupart des paroissiens : le prêtre verse une "petite" goutte d'eau dans le calice de vin. Les servants entendent le prêtre murmurer la phrase: "Comme cette eau se mêle au vin pour le sacrement de l'Alliance, puissions-nous être unis à la divinité de Celui qui a pris notre humanité"



## ne fait pas déborder le vase !

A quoi bon ce geste si discret ? Et quelle importance peut avoir cette goutte d'eau qui ne change pas le goût du vin ? Justement ! Il ne faut pas que cette goutte d'eau soit trop grande et dilue le vin ! Il est important que le vin reste majoritaire ! Notre humanité est "versée" dans la vie divine et ne change pas Dieu ! En revanche nous, nous sommes changés ! Ce rite est symbolique et

doit être compris comme tel !

Ce geste est l'image de notre divinisation par le sacrement de l'Eucharistie...

C'est ce vin -avec sa petite goutte d'eau- sur lequel le prêtre étend les mains en demandant au Père : "Sanctifie ces offrandes..."

Sanctifiés... et divinisés... c'est en fin de compte, la même chose ! ... Et si ce vin devient le sang du Christ ; ce pain, le corps du Christ ; notre assemblée se manifeste comme le corps du Christ. Le corps ecclésial du Christ !

Ce qui se joue à la messe, ne se déroule pas seulement et isolément sur l'autel, mais au sein de chacun d'entre nous: notre divinisation ! Cette petite goutte d'eau, si discrète nous rappelle finalement quelque chose de fondamental !

Nous ne sommes pas pour autant dilués dans un grand tout ! Cette goutte d'eau me fait penser à Sainte Mère Teresa disant combien son œuvre était une goutte d'eau perdue dans l'océan. Mais elle ajoutait : "si elle n'y était pas : elle manquerait" !

■ Père Edouard Roblot



## Dessine moi Ton effort de carême



Pierre-Arthur - CM1



Juliette - CM1



Charlotte - CM2

Dessins réalisés par des enfants de l'École Saint-Michel



## Actualité du diocèse

## Jumelage Haïti

## L'Administrateur Diocésain

Que se passe-t-il en l'absence d'un évêque ?

Depuis que Mgr Jean-Paul James a fait part de sa nomination comme archevêque de Bordeaux, le 14 novembre, nous sommes dans l'attente d'un nouvel évêque. L'expression latine pour exprimer ce temps est « Sede vacante nihil innovatur ». Cela signifie que lorsque que le siège (sede) est vacant (vacante) rien (nihil) de nouveau ne peut être entrepris (innovatur). En d'autres mots, le siège épiscopal de Nantes est vacant. Par conséquent le conseil presbytéral et les vicaires généraux cessent leur fonction. Bref, une bonne partie de l'activité diocésaine est au ralenti.

Mais l'Église a mis en place différents moyens pour que la vie pastorale puisse se poursuivre. Et notamment l'élection d'un administrateur diocésain par le Collège des consultants du diocèse. C'est le P. François Renaud qui assure désormais cette responsabilité. Il lui appartient donc de gouverner et d'administrer le diocèse.

Nous ne savons pas encore qui succèdera à Mgr James, mais le nouvel évêque prendra possession du diocèse quant il présentera sa lettre émanant du Saint-Siège au Collège des consultants. À ce moment-là, l'administrateur diocésain cessera d'exercer son rôle et la vie diocésaine reprendra son plein exercice.

■ Père Loïc Le Huen



## Apprentissage à l'autonomie alimentaire et à la solidarité par le travail manuel à l'école

Comment être assidu à l'école quand on a le ventre vide ? Comment se concentrer ?

La grande majorité des enfants accueillis dans nos deux écoles sont victimes de cette insécurité alimentaire qui règne en Haïti et ne cesse de croître. Insécurité due, principalement, au taux de pauvreté élevé, à la faiblesse de la productivité agricole, au niveau important de dégradation environnementale et à une agriculture dépendante de la saison des pluies. Dans ce contexte, les familles ne peuvent assurer un repas par jour. On comprend donc mieux l'importance de l'attractivité de la cantine. Or, son approvisionnement est aujourd'hui tributaire des dons et aides extérieurs. Ainsi à Santo ou Canaan, la cantine est approvisionnée à 100% par des produits achetés grâce à des dons, ou fournis gratuitement par l'ONG Food for the Poor.

Le jeune Haïtien enregistre très vite que la satisfaction de ses besoins de base passe par la générosité extérieure et s'inscrit inconsciemment dans une culture de l'assistantat.

L'école de Santo est implantée sur un terrain de deux hectares dont plus de la moitié est inexploitée. Alors, plutôt que de

planter des fleurs ou recruter un jardinier pour couper les herbes, il a semblé opportun d'apprendre aux élèves à le cultiver. Qu'ils puissent ainsi approvisionner leur cantine en fruits et légumes, élever des poules, développer l'agriculture biologique et faire l'apprentissage du travail collectif, valeur qui se perd en Haïti.

Forts de ce constat, en avril dernier, les Haïtiens, encouragés par un des conseillers de l'Ambassade de France, ont répondu à un appel à projet lancé par celle-ci.

Ce projet intitulé « Apprentissage à l'autonomie alimentaire et à la solidarité par le travail manuel à l'école » a été présenté au mois de mai dernier et retenu par l'Ambassade.

Le coût global a été évalué à 31.000 dollars. L'Ambassade en subventionne 24.000 dollars.

A nous de trouver les 7.000 dollars manquants.

■ Brigitte Ferry  
brigitte.ferry44@gmail.com

Service du frère



Contact à Nantes :  
06.59.62.31.07  
nantes@ensemble2generations.fr

## Une colocation-pont entre deux générations

« La plus grande des pauvretés, c'est de n'exister pour personne » nous a transmis Mère Teresa.

Ayant l'intuition profonde que la relation d'entraide entre étudiants et seniors pouvait être un vrai chemin d'humanité, l'association d'initiative chrétienne ensemble2générations a été créée en 2006. « Chacun n'est plus 'jeune' ou 'âgé' mais devient une personne ! » me répond Nathalie, acceptant de façon joviale et motivée de nous témoigner sa façon d'être au service de l'autre.

Par hasard, ou plutôt par providence, elle entend parler du concept, et est d'emblée séduite pour s'investir : rencontrer des seniors qui souhaitent accueillir un étudiant chez eux, et discerner avec les étudiants qui demandent un logement. « La colocation entre deux générations, c'est exigeant ! ». Trois formules sont au choix selon les désirs et besoins de chacun, mais la solidarité et la bienveillance sont évidemment des prérequis ! La mise en relation se fait toujours en présence d'un bénévole, et la cohabitation est encadrée par une convention et un suivi toute l'année.

Tandis que l'isolement chez les seniors est connu, Nathalie découvre aussi la solitude parmi cette génération de jeunes qui emménagent dans une nouvelle ville sans contact... Une étudiante témoigne : « J'aime les personnes âgées, avec elles on peut parler de tout, et rêver de tout ». Le senior peut redonner de l'espoir à cette génération qui a parfois une vision pessimiste de l'avenir. Les étudiants témoignent du côté valorisant de cet engagement qui les rend utiles, et de vraies relations se créent parmi les binômes.

Comme dit le Pape François, « Les aînés et les jeunes sont l'espérance de l'humanité ».

■ Hélène Ferré





## L'Eglise au-delà

### Gabriel : Ma foi sur une plate-forme pétrolière

Responsable d'installation pour une compagnie pétrolière, je vis à mi-temps en mer à l'ombre du Mont Cameroun, loin de ma femme. Sur la plate-forme, 200 personnes dont une dizaine d'occidentaux. Les Camerounais sont pour moitié chrétiens (beaucoup d'évangélistes) et pour moitié musulmans, les expatriés sont majoritairement athées. Nous travaillons 7 jours sur 7, de 5h30 à 20h, sans descendre à terre. Il n'y a pas de temps prévu pour les différentes communautés pour se retrouver et prier, ce serait assez délicat dans notre contexte professionnel de grande proximité d'ajouter ce paramètre fort. La vie spirituelle ne peut se jouer que dans la cabine... et c'est dur ! Un coin prière est dressé, une icône du Christ Miséricordieux et une statue de la Vierge pour mes 5 semaines sur site.

Difficile de prendre un moment à genoux pour être avec Lui, les journées sont si fatigantes et les nuits si courtes qu'il est plus tentant de s'allonger directement. Un avantage tout de même : la régularité de ce rythme, quand les opérations se passent sans accroc...

En 4 ans, je suis passé par des états très variables de la fidélité implacable dans la prière à un laxisme extrême. J'ai tout essayé : les prières longues pour entrer dans le silence, les ultras rapides sur un modèle bien défini... sans trouver la recette miracle.

Ayant une vie de prière « dispersée » j'essaye de vivre ma foi dans ma relation à mes subordonnés. Objectif : aider chacun à trouver sa place, aider les

« petits » souvent méprisés à exister (le monde de ceux qui ont réussi ne se mélange pas avec le personnel de nettoyage, de catering\*, de manœuvre...). Le difficile assemblage entre autorité, exigence et amour est incontournable quand nos collègues de travail sont nos voisins de table matin, midi et soir. Aucune certitude sur les fruits de cette expérimentation, en tout cas elle est réjouissante !

Je compte aussi sur les prières de ma femme pour vivre ma foi en mer, et ça marche ! Grâce à elle, malgré (ou grâce à) la distance je crois que j'apprends à aimer mieux.

\*restauration

■ Propos recueillis par Marie-Sixtine Le Calvé



## NDN Infos pratiques

### PAROISSE NOTRE DAME DE NANTES

5 rue Affre 44000 Nantes  
02 40 48 19 94

Mail : [notredamedenantes@free.fr](mailto:notredamedenantes@free.fr)  
Web : [notredamedenantes.com](http://notredamedenantes.com)

### COMITÉ ÉDITORIAL

Père Loïc Le Huen, Marie-Agnès Peigné, Aulde Brochard, Agnès Dubois, Catherine Morio

Pour tous commentaires, suggestions, ou dons, merci de contacter Marie-Agnès Peigné :

[journalndn@gmail.com](mailto:journalndn@gmail.com)

Direction artistique : AB - Crédit photo : Paroisse Notre-Dame de Nantes - Ne pas jeter sur la voie publique

### MESSES DOMINICALES

#### SAMEDI

18h00 (Saint-Nicolas)

18h30 (Franciscains de Canclaux - sauf vacances scolaires)

#### DIMANCHE

09h30 (Franciscains de Canclaux)

10h00 (Saint-Nicolas)

11h00 (Franciscains de Canclaux)

11h30 (Sainte-Croix)

18h00 (Saint-Nicolas)

### MESSES EN SEMAINE

09h00 : du mardi au vendredi (Maison paroissiale de Bon-Port)

11h15 : le mercredi, vendredi et samedi (Sainte-Croix)

12h15 : le mardi et jeudi (Sainte-Croix)

19h00 : du lundi au vendredi (Saint-Nicolas)

Pour connaître le détail des horaires (messe en semaine, permanences de confession, permanences d'accueil dans les presbytères...), consulter le site internet ou le bulletin paroissial.

**Vous avez apprécié ce journal ? Participez aux frais de fabrication en mettant 1€ ou 2€ dans un tronc de l'une des églises de la paroisse. Merci !**